

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Les parents craignent d'envoyer leurs enfants à l'école en raison d'attaques violentes dans la région du nord du Rift au Kenya, affirme Vision Mondiale

NAIROBI, Kenya (30 août 2011) — Tandis que les enfants du Québec reprennent le chemin de l'école, de nombreux parents de la région du nord du Rift hésitent à envoyer leurs enfants à l'école en raison de violentes attaques contre des écoles de la région. Le conflit communautaire en cours est à l'origine de graves problèmes de sécurité pour les écoliers et menace leur santé, car les écoles sont souvent le seul endroit où les enfants peuvent compter recevoir un repas nutritif pendant la crise de la sécheresse actuelle, déclare l'organisme humanitaire Vision Mondiale.

Les sécheresses cycliques sont une des principales raisons de ce conflit, alors que les communautés se disputent les sources d'eau et les pâturages de plus en plus rares. Les vols de bétail sont endémiques, et là où le bétail a été volé, il n'y a plus de lait pour nourrir les enfants. Des familles prises entre deux feux fuient souvent vers des zones plus sécuritaires. Ce déplacement peut occasionner un problème d'accès à l'éducation pour les enfants, et du même coup, de malnutrition quand ceux-ci sont absents des programmes d'alimentation scolaire.

« Il est nécessaire d'intensifier les efforts pour garantir que les écoles soient des lieux sûrs », explique Rose Tum, Agente de paix de Vision Mondiale Kenya dans le nord du Rift. « Certains enseignants ont été obligés de porter des armes dans les classes pour se protéger. Plusieurs écoles ont même creusé des tranchées défensives afin de protéger les enfants contre les attaques. »

Vision Mondiale a récemment interrogé les parents des communautés du nord du Rift où les pénuries alimentaires constituent un problème criant. Soixante-cinq pour cent des parents ont dit envoyer leurs enfants à l'école afin de s'assurer que ces derniers reçoivent de la nourriture, mais beaucoup ont également exprimé craindre que leurs enfants deviennent des cibles d'attaques.

Il existe des liens complexes entre les conflits, l'éducation et le bien-être des enfants au Kenya. La peur de la violence n'est qu'un facteur qui influe sur la fréquentation scolaire. L'extrême pauvreté joue également un rôle majeur. Les filles sont souvent mariées à un jeune âge, ce qui les contraint à abandonner leur éducation.

« Souvent, les familles pauvres ne peuvent pas se permettre d'envoyer leurs enfants à l'école à cause du coût des uniformes ou des frais de scolarité. Dans ces conditions, ceux qui ont vraiment besoin d'un repas ne peuvent pas l'avoir », affirme Tum.

Lors d'une crise comme celle de la sécheresse qui sévit dans la Corne de l'Afrique, l'éducation est essentielle pour appuyer, à long terme, les travaux de développement durable dans des endroits comme le Kenya où Vision Mondiale aide les communautés en bâtissant des salles de classe, assurant le développement professionnel des enseignants et implantant des programmes de sensibilisation visant à promouvoir l'éducation et la consolidation de la paix.

Vision Mondiale a commencé à travailler au Kenya en 1974, et intervient actuellement en réponse à l'urgence causée par la sécheresse dans toute la Corne de l'Afrique. Là, Vision Mondiale fournit de l'aide alimentaire, met en œuvre des programmes spécialisés en santé et en nutrition, procure des abris et assure des services d'assainissement et d'approvisionnement en eau potable. L'intervention d'urgence de l'organisme se fait conjointement avec des activités de développement à long terme qui incluent le soutien des petits agriculteurs et les soins vétérinaires pour le bétail.

Les Canadiens peuvent faire un don pour soutenir les efforts de Vision Mondiale dans la Corne de l'Afrique en consultant visionmondiale.ca ou en appelant au 1-800-363-5021.

LIAISON AVEC LES MÉDIAS :

Margaret Buchanan, 514.845.3737, x 5232; cell : 514.476.0517, margaret_buchanan@visionmondiale.ca